

# Séjour 2FOPEN64 à MONTECH (9 au 13 septembre 2024)

Les randonneurs de la 2FOPEN64 ont pris en cette fin d'été le chemin du **Gers** et du **Tarn-et Garonne** pour un séjour mixte, associant randonnées cyclistes, pédestres et visites culturelles...

## Lundi : de Bayonne à Montech

Les aventuriers sont fin prêts et prennent de bonne heure la route de la **Gascogne gersoise**. Certains sont très bien équipés.... D'autres ont préféré arriver la veille afin d'apprécier une douce halte en terre gasconne et éviter un réveil trop matinal... Tout ce monde se retrouve en pleine campagne gersoise, plus précisément à **Montréal-du-Gers**, au milieu des vignes, pour la visite commentée d'un important site gallo-romain... Il s'agit de la villa de **Séviac**.



Nous découvrons ici les restes récemment exhumés de ce qui fut une vaste et luxueuse résidence de campagne, somptueusement décorée et carrelée de nombreuses mosaïques, plus expressives les unes que les autres.



Nous découvrons, grâce aux explications de notre accompagnateur, un astucieux système de chauffage au sol alimentant même des **thermes**, qui étaient de surcroît impeccablement exposés et conçus pour la causerie dans le meilleur confort ! Le luxe antique : « *touche suprême de romanité et de sociabilité* »...



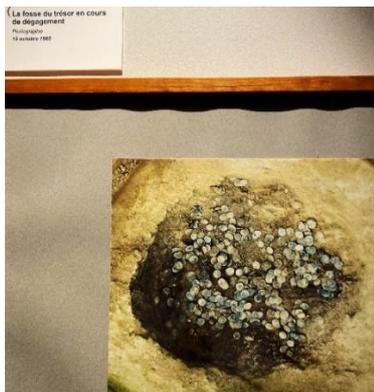
Après cette première visite campagnarde, nous nous déplaçons vers la ville voisine d'**Éauze** où nous sommes attendus au **Musée Archéologique**. Nous y apprenons que nous sommes dans la capitale de notre ancienne région, la **Novempopulanie**... Le musée est installé dans une ancienne banque, nous verrons plus tard pourquoi !



L'assistance est perplexe devant un étonnant hublot bleuâtre où apparaît la cité romaine, enfouie à seulement quelques kilomètres... Un imposant sarcophage qui a aussi pu être exhumé, nous est présenté...



Mais le « *clou* » du musée se trouve au sous-sol, auquel on accède en traversant d'impressionnantes portes blindées : voici le fabuleux **trésor d'Éauze** et ses milliers de pièces, découvert par hasard il y a seulement 40 ans !



**La découverte**

Nous sommes le vendredi 18 octobre 1985. Il est 18 h. Le Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées a prescrit une opération archéologique sur un petit secteur proche de la gare SNCF de la ville d'Éauze, qui, dans l'Antiquité, faisait partie de la ville romaine.

Daniel Schaad, responsable de la fouille, et André Dieulafait, fouilleur bénévole, nettoient le chantier avant le week-end. Après un coup de truelle, deux monnaies apparaissent. Une fosse se dessine remplie de monnaies. Hélas, compte tenu de l'heure tardive, impossible de fouiller. Daniel Schaad recouvre la découverte, vient placer sa voiture au-dessus pour y dormir. Les investigations reprennent le lendemain matin.

Sont ainsi mises au jour 28 003 monnaies d'argent contenues dans 4 sacs, 45 monnaies de bronze, 6 monnaies d'or, des dizaines de bijoux en or et pierres précieuses, deux couteaux à manche en ivoire, sept cuillères en argent, des camées et intailles, des lingots d'argent, une clé et quatre épingles en **corne**.



Nous nous déplaçons ensuite vers l'endroit nommé « **Domus de Cieutat** » où de récentes fouilles ont pu faire apparaître les restes de la ville antique... Après un bref pique-nique à l'abri dans l'enceinte de l'ancienne gare SNCF transformée en musée, nous voici encore bien accompagnés et aussi copieusement abreuvés de renseignements sur notre ancienne région, la **Novempopulanie**. Nous sommes aujourd'hui à **Éauze**, mais auparavant c'était **Elusa** !



Les méthodes de fouille, appuyées par des prises de vue aériennes qui laissent apparaître les anciennes fondations ainsi que les coutumes résidentielles de nos ancêtres, n'ont pour nous plus de secret !



Après ce troisième et dernier épisode gallo-romain, il nous reste encore plus d'une centaine de kilomètres de routes campagnardes à parcourir avant d'atteindre notre destination finale. Aussi, le ciel menaçant, nous ne nous attardons pas et nous nous apprêtons à quitter le **Gers**, d'un pas décidé.



C'est ensuite le dernier tronçon de notre voyage qui nous mène dans le **Tarn-et-Garonne**. Nous parvenons sous des trombes d'eau au **Camping municipal de Montech**, qui nous accueille dans de spacieux mobil-homes.



Des mobil-homes tellement spacieux qu'il est possible de se regrouper sur la terrasse de l'un d'entre eux pour le traditionnel « apéro »... Aujourd'hui, c'est sur la terrasse de celui de **Josie** et **Françoise** que se déroulent les festivités ! Un peu plus tard et juste à côté, toast et repas au restaurant du camping...



## Mardi : Moissac

Nous prévoyons pour ce deuxième jour une belle promenade entre le **Tarn** et le canal latéral de la **Garonne**. Les quatre cyclistes sont à pied d'œuvre, si l'on ose dire, et auront vite fait de se défaire des photographes pour s'élancer sur la voie verte en direction de **Castelsarrasin** puis de **Moissac** où ils rejoindront les marcheurs.

Ceux-ci, après pour certains quelques hésitations sur l'accès au rendez-vous, se sont finalement regroupés tout près de l'écluse **d'Espagnette**, à quelques kilomètres en aval de **Moissac**.



Les plus « en jambes » partent à droite au fond du parking sur les hauteurs du **GR65**, pour une boucle qui devrait les conduire à **Boudou** avant de revenir en longeant le canal latéral. D'autres, plus attirés par une plate promenade, se contenteront d'un aller et retour, d'une écluse à l'autre, tout au long de ce même canal... **Ubaï**, la bergère suisse de **Jacques**, nous accompagne. C'est parti ! D'abord, un doux cheminement au milieu des cognassiers.



Après un bref passage en forêt, la pente se redresse nettement, une belle perspective se dessine sur les vergers environnants. Une courte interrogation sur l'itinéraire et parvenus sur une voie carrossable, une pause s'impose !



Nous continuons toujours de monter et atteignons d'abord un lotissement, puis le sommet de la colline où les efforts sont récompensés par un splendide panorama sur le confluent du **Tarn** et de la **Garonne**. Nous sommes vraiment au cœur géographique de ce département !



Nous suivons ensuite pendant quelques temps la route en direction de **Boudou** puis, vu le rythme de marche adopté et considérant la boucle complète comme quelque peu ambitieuse, nous rebroussons chemin sur quelques mètres et choisissons de descendre franchement sur la gauche en suivant le « **Chemin de S<sup>t</sup> Jacques** ».



Parvenus un peu plus bas sur la route principale longeant le canal, très fréquentée, nous l'empruntons sur quelques centaines de mètres en nous abritant derrière la glissière de sécurité, faute de sentier adéquat...



Il s'agit pour nous de rejoindre le pont le plus proche afin de franchir le canal et retrouver la voie verte qui le longe. Un court moment inconfortable, voire scabreux à cause de la circulation sur cet axe, et nous parvenons au pont...



Une fois l'ouvrage menant à **S<sup>t</sup> Nicolas-de-la-Grave** franchi, nous descendons immédiatement pour rejoindre la rive opposée du canal latéral. Il ne nous reste plus qu'à flâner au bord de l'eau sur le chemin du retour...



Nous croisons quelques paisibles mini-péniches de loisir, proposons au passage à **Ubaï** une baignade rafraîchissante dans les lentilles d'eau et retournons à notre point de départ, l'écluse **d'Espagnette**.



Nous retrouvons là les quelques marcheurs plus modestes auprès des véhicules et profitons de l'endroit pour nous restaurer, confortablement installés à l'ombre des catalpas, sous la protection d'**Ubaï**.



Cyclistes et marcheurs se retrouvent en début d'après-midi au centre-ville de **Moissac**, d'abord pour un café au soleil devant le gigantesque porche, puis et surtout pour la visite de l'abbaye **S<sup>t</sup> Pierre-de-Moissac**, étape majeure des **Chemins de Saint-Jacques de Compostelle**, sous la houlette de **Georges**, notre guide « *chapeauté* » à l'apparence quelque peu bizarre, ou tout au moins peu commune...



Celui-ci semble avoir emmagasiné en sa mémoire une telle quantité d'informations qu'il se voit contraint, avant de les restituer, de se les réciter mentalement les yeux fermés ! On commence par l'église abbatiale... L'homme passionné l'assistance et se retire, chapeau à la main, pensif... L'assistance, impressionnée, l'est tout autant...



Tout au long de la visite, les explications sont limpides et surtout très détaillées, que ce soit sur le plan architectural, historique ou religieux. Les réponses aux questions posées par les randonneurs donnent lieu à de judicieuses précisions, parfois sur un ton humoristique...

L'endroit est également propice, si ce n'est à la prière, tout au moins à la méditation...



Touristes que nous sommes, devons quitter ensuite l'église abbatiale car un office, probablement une messe d'enterrement, est imminent et bien évidemment prioritaire...

Nous voilà ensuite au sein du cloître, que nous allons parcourir au gré de ses particularités architecturales... **Georges** connaît par cœur les moindres détails des nombreux rinceaux, peuplés ou non, qui ornent les soixante-seize chapiteaux du cloître. Il nous les décrit...

Que photographier ? Le magnifique cèdre centenaire ou les sculptures médiévales ? Le passionné de flore et d'histoire choisit probablement les deux dans le même cliché...



La visite se poursuit par une description détaillée, pointeur laser à la main, de la maquette refigurant l'immense ensemble architectural que constituait l'abbaye, à l'époque...



Nous terminons ce moment par une conclusion sur un épisode méconnu de l'histoire de **Moissac** qui fut, grâce à sa population et à ses édiles de l'époque, un refuge pour plusieurs centaines d'enfants juifs pourchassés durant la seconde guerre mondiale... En histoire également, notre guide est intarissable.

Un bref entretien avec cet homme vraiment atypique, tant par son apparence que par son exceptionnelle érudition s'ensuit : il n'est ni un ecclésiastique, ni un historien, ni un théologien, encore moins un théologiste, mais tout simplement un homme doué et passionné... Merci à **Georges**, pour ces trois heures si agréables !



Ce soir c'est chez **Annie** et **Jean-Paul** que se déroule le regroupement apéritif, suivi de pizzas variées à quelques kilomètres, au centre-ville de **Montech**, après un court trajet en voiture.



## Mercredi : Montauban

Notre journée en ce chef-lieu va être perturbée par les conditions météorologiques mais aussi par l'interdiction d'accès au **Jardin des Plantes** pour cause de l'organisation d'un surprenant festival « **Harry Potter, l'expérience en forêt inédite** ! » ne se déroulant qu'au printemps prochain mais nécessitant dès maintenant la fermeture du jardin...

Les cyclistes ayant sagement déposé les vélos, les marcheurs renoncent aussi aux « **Berges du Tarn** » et en conséquence, nous prévoyons tous ensemble une journée complète de tourisme urbain et artistique à **Montauban**. La troupe au complet se retrouve sur le parking en bord de rivière, au pied de l'imposant monument qui nous accueillera plus tard. Il faut gravir les escaliers menant au centre-ville pour entamer, devant la mairie, notre « **randonnée en ville** ».



Nos guides prennent en main l'orientation pour nous mener, en passant par de charmantes rues commerçantes, chacun vaquant à ses occupations. Nous remarquons au passage une droguerie vraiment très bien **achalandée**...



Nous débouchons enfin sur la fameuse « **Place Nationale** » dite « **Le cœur rose de la cité** » et son miroir d'eau. Après quelques hésitations, nous choisissons bien sûr le meilleur restaurant de la place...



Notre après-midi va être consacré à la visite du Musée « **Ingres-Bourdelle** » où nous sommes accueillis par **Corinne** qui se présente comme *médiatrice culturelle*... Elle va nous conduire « *de bas en haut* » dans le musée...



Nous prenons donc d'abord le chemin du deuxième sous-sol où se trouve la salle du « **Prince Noir** » pour découvrir une étonnante œuvre contemporaine qui a le rare mérite d'être expliquée par son auteur...



C'est une vraie gageure que d'exposer dans la salle des gardes du sanguinaire « Prince Noir ». Cette salle médiévale, datant de 1369, est la seule trace existante d'un ouvrage défensif que les conquérants anglais, en fuyant, ont laissé inachevé.

Exposer là où le passé de la guerre résonne est bouleversant, c'est pourquoi j'ai imaginé une œuvre in-situ qui prend place sur le lieu même des drames de notre histoire passée et présente. Cela ne pouvait que me questionner, moi, dont le travail a pour vocation d'enchanter le monde. C'est en convoquant l'esprit des ruines et en célébrant la reconstruction qu'elles appellent, que j'espère échapper à la noirceur du temps. Les tombes et les impacts de la guerre sont masqués sous l'apparente fragilité de mes briques de verre soufflé. Évoquant l'espoir et le sacré de la vie toujours renaissante, comme émergeant d'un tombeau de verre noir, des concrétions de briques miroirs vertigineuses s'élancent vers le ciel défiant l'apesanteur et le marasme.

Ces trois hautes sculptures, pareilles à des nuagés ectoplasmiques de métal poli, essaient d'effacer et de panser les traces criminelles qui nous entourent.

Cette installation répond aux folles architectures de briques roses qui font la gloire de la région occitane. Une œuvre noire et lumineuse pour nous mettre en garde contre le prince destructeur qui est en chacun de nous. Au centre de la salle, comme preuve d'espoir, un petit bloc de cristal, couleur rubis, reste vibrant, tel un cœur rougeoyant sous les braises de notre désespoir.

Jean-Michel Othoniel



En remontant au premier sous-sol : place à la sculpture et aux œuvres du meilleur élève de **RODIN** : l'enfant du pays **Antoine BOURDELLE** : l'outil de l'archer, remarquable, semble intéresser au plus haut point les visiteur(se)s...



Un peu plus haut, au rez-de-chaussée, nous sommes captivés par les tableaux de **Jean-Auguste-Dominique INGRES** qui, comme chacun le sait, n'était pas qu'un peintre mais aussi un brillant violoniste...



En cette fin d'après-midi, point de dîner à la guinguette du port, pourtant approchée sous la pluie, mais déserte ! Ce sera par conséquent un triste retour précipité au camping, dont le restaurant accepte gentiment de nous régaler à brûle-pourpoint... Ici, pas d'apéro non plus mais une frugale collation, toutefois bien appréciée...

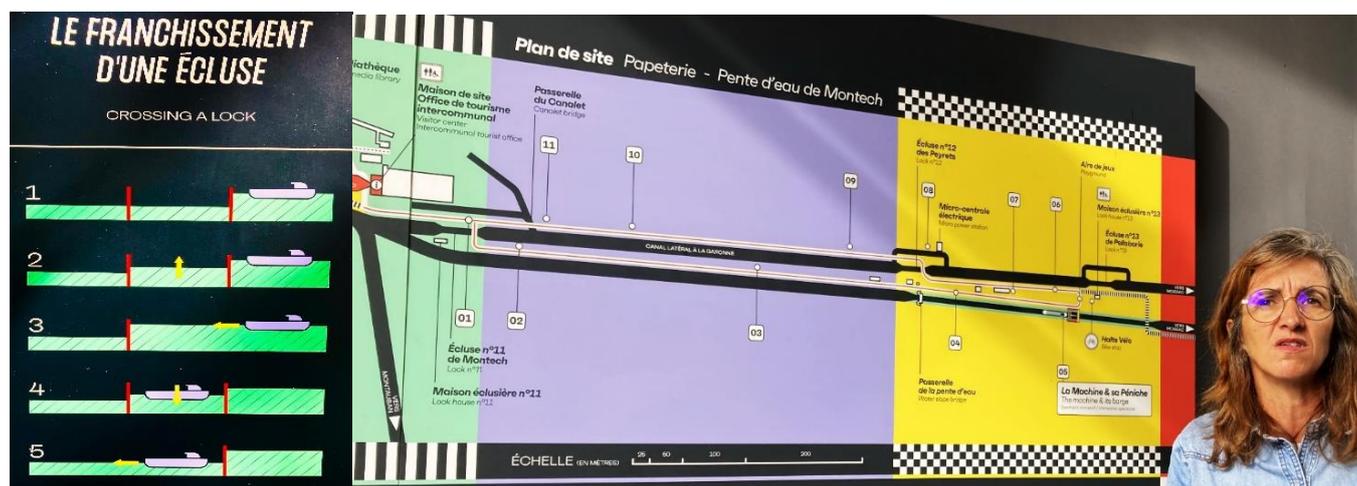


## Jeudi : Montech

Ce n'est qu'en ce quatrième jour que nous pouvons prévoir la visite de l'attraction principale du village de **Montech** : la « **Pente d'eau** »... Nous partons à pied depuis le camping sur la rive du **Canal de Montauban** (qui relie le canal principal au **Tarn**) et arrivés à la jonction des deux canaux, nous longeons donc le **Canal des deux mers** avant de le franchir et d'accéder sur l'autre rive où se trouve, un peu plus loin la fameuse pente...



L'ingénieux système permettant un « raccourci » pour éviter les cinq écluses qui se succèdent à **Montech** nous est brièvement présenté. Nous sommes friands de découvrir de visu cette étonnante machine...



Nous y voilà ! Tout est reconstitué. Nous allons pouvoir vivre une remontée de la pente, comme à l'époque... Nous prenons place dans le poste de pilotage de la péniche...



Lors d'une brève vidéo explicative, l'assistance est vivement intéressée par l'exposé de cette prouesse technologique... C'est comme si nous y étions... Le bateau flotte sur un « **coin** » d'eau dans l'étroit et étanche chenal ! La péniche est poussée avec son eau (ou retenue en descente) par un puissant vérin mu par deux locomotives...



Après les frayeurs de cette mise en situation, c'est l'heure du pique-nique... Mais auparavant, il faut rechercher l'appareil auditif malencontreusement égaré par **Michel**... Nous sommes confortablement installés sur de robustes tables d'extérieur...



Après quelques amusements enfantins propices à une bonne digestion, l'après-midi va être consacré à la découverte de la **forêt domaniale d'Agre**, immense étendue boisée à proximité immédiate de **Montech**. Nous rebroussons chemin tout au long du canal et après quelques kilomètres, tournons franchement à gauche pour entrer en sous-bois au niveau de l'écluse n°10, dite de **Lavache**...



### 3 Circuit à travers la forêt d'Agre

En famille ou entre amis, empruntez le canal de Montech ombragé de chênes et de tilleuls, puis enfoncez-vous dans la forêt d'Agre pour une balade 100% nature. Amateurs de sensations fortes, arrêtez-vous à Agrip'Aventure, parc de loisirs où vous pourrez évoluer dans les arbres jusqu'à 14 mètres de haut en toute sécurité le long de ponts de singes, tyroliennes et autres lianes de Tarzan. À la sortie de la forêt, longez le cours paisible du canal des Deux Mers pour rejoindre Montech.

Nous progressons ensuite dans la forêt en suivant ensuite les fléchages avant de rejoindre la longue et rectiligne **allée centrale**, qui va nous mener tout naturellement à la « **Maison forestière centrale** », non sans avoir pris le temps de cueillir quelques baies propices à la confection du « **Patxaran** » préféré de **Bernard**.



Nous traversons ensuite la D.928 reliant **Montech** à **Montauban** et il ne nous reste que quelques kilomètres de marche en campagne pour rejoindre d'abord le **canal de Montauban**, puis notre camping.

Là, pour ce dernier soir, nous bénéficierons de l'hospitalité d'**Anne-Marie** et **Gérard** pour l'ultime collation collective et ensoleillée... Nous nous dirigeons ensuite en voiture vers le supermarché voisin, équipé d'un charmant restaurant...



## Vendredi : de Montech à Bayonne en passant par Auch

Le voyage de retour nous mène à nouveau à travers le **Gers**, mais en passant aujourd'hui par le **chef-lieu**... Le rendez-vous est fixé sur un grand parking gratuit de la ville basse. Nous commençons par l'ascension de l'escalier monumental, en passant par la statue bronzée de **d'Artagnan**, enfant du pays, signée **Michelet**.



Parvenus en haut de l'escalier, nous nous regroupons devant le porche de la fière cathédrale **Sainte-Marie**.

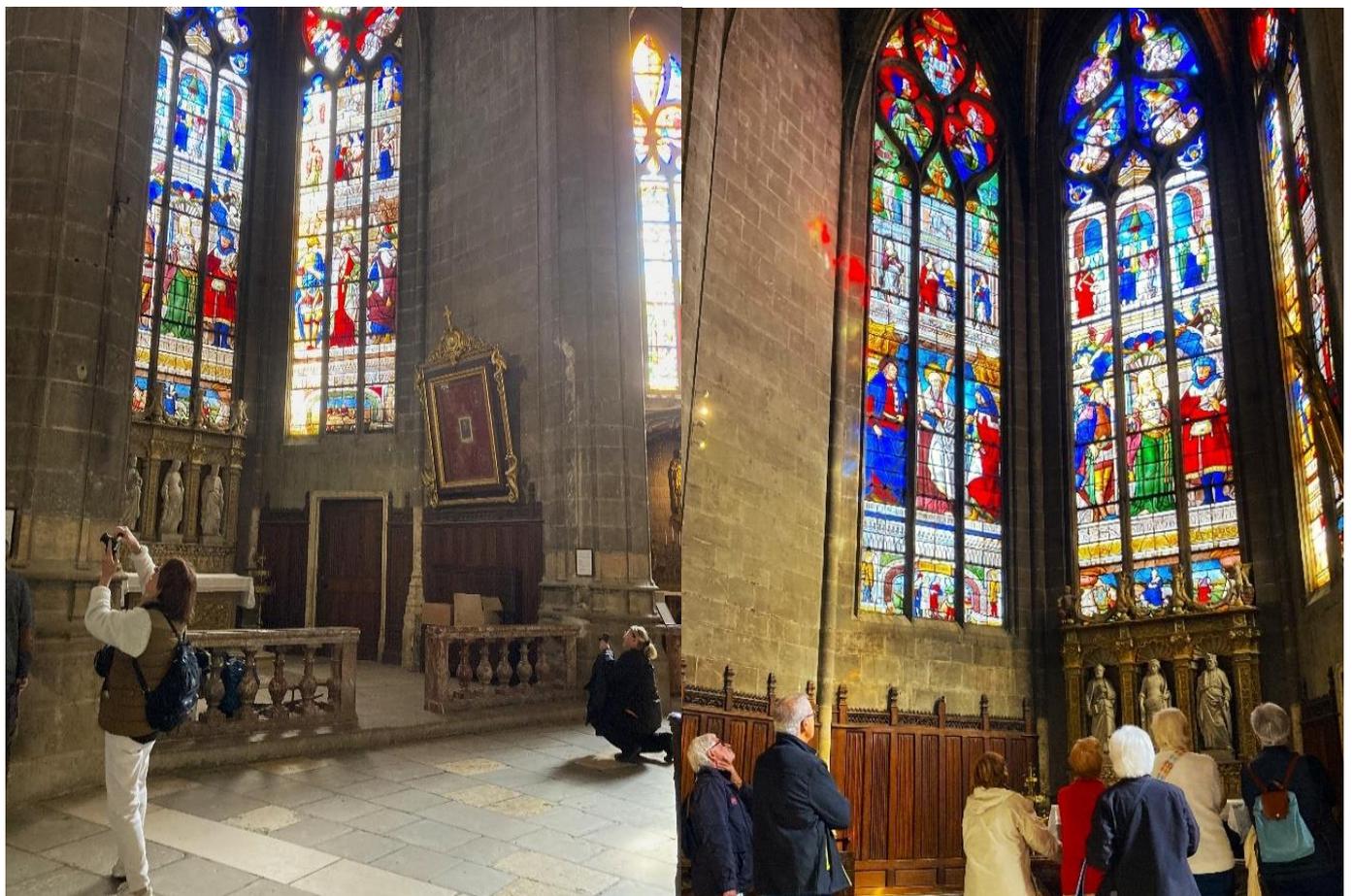


Puis nous en entamons la visite libre de cet édifice emblématique des **chemins de Saint-Jacques**, dont la construction, commencée à l'occasion de la Fête Nationale, aura duré deux cents ans...



Les nombreux et majestueux vitraux aux couleurs chatoyantes, de taille imposante, ravissent les photographes grâce aux rayons de soleil qui s'invitent en cette fin de matinée.

Ils datent du XVI<sup>e</sup> siècle et sont signés « **Arnaut de Moles** ». La voûte est à vingt-six mètres au-dessus de nous et donne un aspect grandiose à cette observation !



Nous entrons en fin de visite, *après péage*, au cœur du fameux chœur, espace clos tel une église dans l'église... Plus de 1 500 sculptures sur du bois de chêne, toutes différentes, ornent les 113 stalles. Celles-ci sont équipées d'un ingénieux système permettant au clergé d'être toujours assis, même quand il est debout : miséricorde !

Nous nous permettons de braver les interdits pour expérimenter ces étonnantes et discrètes miséricordes...



Nous ressortons de la cathédrale par la grande esplanade avant de plonger dans le quartier médiéval...

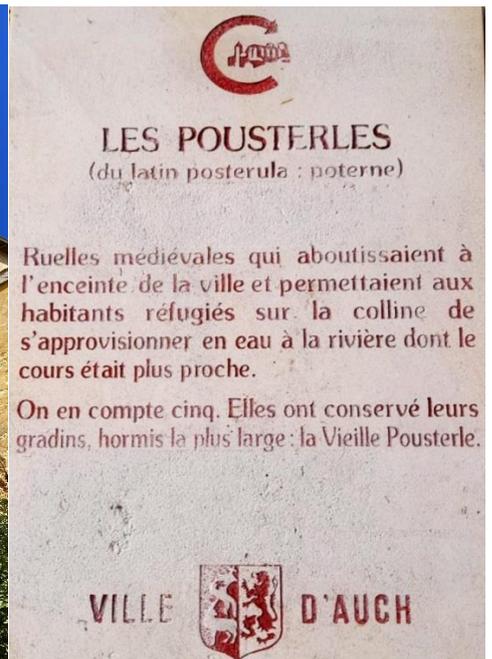


## MAISON DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

Classée Monument historique depuis 1932 et restaurée en 1963, elle est représentative de l'habitat urbain médiéval. Il s'agit d'une maison polyvalente, à la fois conçue pour y vivre et y travailler. À l'origine, le rez-de-chaussée accueillait une boutique fermée par deux volets tandis que les trois étages desservaient des pièces à vivre.

Les trois étages sont constitués de pans de bois, dont la mise en œuvre varie selon les niveaux, et présentent un remplissage en briques rouges plates disposées en rangées régulières dans le mortier. Le rez-de-chaussée est en pierre calcaire.

En attendant impatiemment l'heure du déjeuner et aussi que certains effectuent quelques judicieux achats, nous nous laissons doucement aller à une flânerie dans les rues pentues de la vieille ville, les **pousterles**...



Nous sommes attendus pour un repas « à la **cantine** », le surprenant restaurant local à la mode, qui nous a été chaudement recommandé par **Catherine et Jacques**, nos amis « **mi-basques, mi-gersois** »...



Nous entrons dans ce hangar récemment aménagé, dont l'apparence ne paie pas de mine...

Un comptoir convivial nous y est réservé, à proximité de notre table. Le tout est apparemment bien organisé et prêt pour une agréable mise en bouche... Chacun s'installe, en attendant la suite...



La collation arrive, copieusement abondée de dégustations variées... C'est aussi et surtout l'occasion pour nous de remercier les brillants organisateurs de ce séjour original. Que de cadeaux !



Franchement réjouis et l'appétit désormais ouvert, nous terminons ce séjour par une succulente suite gastronomique aux couleurs locales, délicatement servie en cocotte... Après quelques incertitudes dues aux choix hésitants des convives pour les douceurs, mais sagement assumées par des serveurs très patients, les desserts et les infusions suivent...



Rassasiés, certains choisissent de reprendre la route tandis que les moins pressés s'offrent la visite du surprenant musée auscitain « **des Amériques** » ainsi qu'une promenade variée pour découvrir quelques lieux emblématiques de la ville, accompagnés par une amie auscitaine **d'Anne-Marie** :



**Couvent des cordeliers**



**Pusterles**



*Hôtel de ville : théâtre à l'italienne et salle des Illustres*



*Collège*



*Maison d'Henri IV...*

# Auch



Enfin, c'est le retour, direction **Bayonne**, soit par **Mont-de-Marsan**, soit par **Tarbes** et l'autoroute...

